Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 112 (2014)
Heft: 5

Artikel: A la recherche d'une sage-femme rassurante
Autor: Bodart Senn, Josianne
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-949288

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

médicalement assistée bien que, dans une prise de position récente, la Commission nationale d'éthique (CNE) ait considéré que cette restriction n'était plus justifiée et qu'elle n'était que l'expression de préjugés[3].

L'association faîtière des Familles Arc-en-Ciel envisage la révision demandée par le Conseil fédéral comme une première étape, une étape importante prenant la bonne direction. D'autres progrès devraient être faits. C'est pourquoi l'association s'engage dans le processus de consultation et dans les questions en lien avec la politique familiale. En outre, elle participe à des interventions de sensibilisation dans les écoles, offre des conseils et organise des rencontres, ateliers et séances d'information autour du thème des familles arc-en-ciel.

[3] Prise de position CNE, p. 38, 52 et suivantes

Adaptation en français par Josianne Bodart Senn, avec l'aide de Chatty Ecoffey.
Texte original: Regenbogenfamilien, Sage-femme.ch, 5/2014, pages 4 à 6
En français: Brochure d'information sur les familles arc-en-ciel, par Dr. Lisa Herrmann-Green, 13 pages.
A télécharger sur: www.famillesarcenciel.ch

Contact
Association faîtière Familles Arc-en-Ciel
c/o Association 360
Rue de la Navigation 36, 1201 Genève
info@famillesarcenciel.ch
N 079 416 20 57 (Chatty Ecoffey)

A la recherche d'une sage-femme rassurante

Peu à peu, le modèle «une maman, un papa» n'est plus l'unique référence, mais il est encore largement dominant. Lorsque l'enfant paraît, les petites maladresses peuvent surprendre et de nombreux préjugés subsistent. Il est toutefois possible de les éviter, ou du moins de les atténuer. Deux couples de mamans et un couple de papas ont accepté de nous faire part de leurs propres expériences de vie. La rédaction les en remercie chaleureusement.

Josianne Bodart Senn

Pour la sage-femme, le mieux, c'est d'être «naturelle et ouverte d'esprit». Rose* et Louise* sont les mères d'un garçon de 4 ans et d'une fille de 16 mois. Leurs enfants ont été conçus à l'étranger par insémination avec donneur et elles ont chacune porté l'un d'eux. *«La sage-femme nous a accueillies avec respect et tolérance. Toutes les questions posées sont arrivées chaque fois au bon moment, sans être trop intrusives ou évasives. La préparation de la naissance d'un enfant est la plus belle chose au monde. Donc si nous ne sommes pas acceptées comme n'importe quel couple, il faut refuser d'aller plus loin. Car peu importe le schéma familial, la sage-femme est LA personne rassurante et elle se doit de rassurer en faisant fi de tous les préjugés possibles.»*

Coralie* et Vanessa* sont les mères d'une fille de 8 ans et d'une autre de 2 ans et demi, toutes deux portées par la plus jeune des mamans. Elles ont choisi une sage-femme à l'esprit très ouvert: *«Sa première question a été déterminante. Elle nous a demandé comment nous allions nous présenter à l'enfant. Nous avions pensé à «Maman» et à un autre mot doux. Puis, nous avons compris que c'était une absurdité. Avant la conception de l'enfant, nous avions mille et une questions mais, au final, c'est toujours l'enfant qui nous a livré la solution.»*

Brian* et Daniel* sont les pères d'une petite fille de 20 mois. La sage-femme qui les a conseillés ne leur a jamais – pas une seule fois – donné l'impression qu'ils étaient différents des autres pères. *«Pour elle, nous étions de jeunes parents comme les autres: fatigués, dépassés,*

* Par souci de respecter l'anonymat des personnes qui se sont confiées à moi, j'ai remplacé leurs véritables prénoms par des prénoms fictifs.

Auf der Suche nach einer Hebamme, die unterstützt und stärkt
Zwei Frauen-Paare und ein Männer-Paar waren – anonym – bereit über ihre Situation zu berichten. Alle haben «wunderbare Hebammen» kennengelernt» was für sie sehr wichtig ist, denn die Hebamme ist DIE Person, die stärkt und stärken sollte.
Um mit den Vorurteilen hat jede/r seine eigene Taktik entwickelt: Humor, Gleichgültigkeit, Abstützen auf eine Umgebung, die sie trägt und stützt oder klar und deutlich «Wer ist Wer» sagen können.

stressés, devant faire face aux mêmes soucis et se posant les mêmes questions au sujet du nouveau-né. Et, comme n'importe quels autres parents, nous aimons notre enfant bien au-delà de ce que nous avions imaginé.» En somme, ils aspirent à être considérés avec égalité et dignité. Il leur semble qu'ils sont pareils aux autres parents et, en même temps, ils s'en distinguent. Ils constatent que beaucoup de couples hétérosexuels fondent une famille simplement par accident. Eux, ils ont vécu toute une aventure avant de pouvoir concrétiser leurs rêves et ils en sont encore plus reconnaissants.

Comment faire face?

A la maternité, en présence de familles homoparentales, il arrive que d'autres professionnels de la santé – ou que le personnel de l'accueil – soient plus maladroits que les sages-femmes. Il faut rappeler une évidence: habituellement, le deuxième parent est un papa, pas une maman... Coralie* et Vanessa* l'ont pris avec humour. Ainsi, au début d'une séance de préparation à la naissance, la deuxième maman s'est présentée *«comme une exotique puisque ni homme ni enceinte... Et les gens ont ri.»* Plus tard, certains sont venus vers elles pour en savoir davantage sur leur parcours.

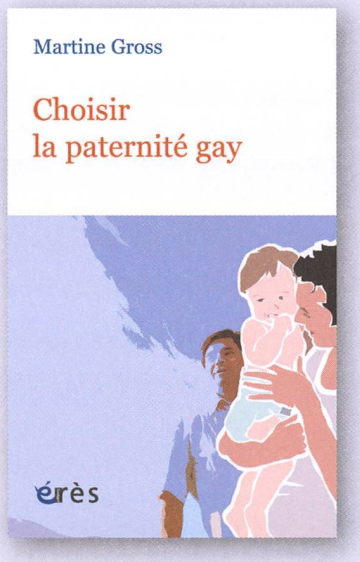
Face aux idées reçues, Rose* et Louise* s'en fichent, car elles pensent que *«Le bonheur d'être parent et d'élever un enfant n'est pas un privilège d'hétéro! L'essentiel est l'amour donné à l'enfant.»*

Brian* et Daniel* s'en sortent en s'entourant de proches et d'amis qui ont compris qu'ils étaient comme les autres. Ils pensent que les idées reçues continuent à circuler parmi les personnes qui, en fait, ne connaissent aucune famille homoparentale.

Outre l'humour, Coralie* et Vanessa* pratiquent une autre stratégie: elles veillent à poser elles-mêmes le décor, à ne pas laisser de place à l'ambiguïté, à marquer leur territoire en disant ouvertement QUI elles sont. Un jour, un tout petit garçon a demandé: *«Comment ça se fait que ta fille a deux mamans?»* En prenant le temps de lui expliquer que, souvent, les enfants ont une maman et un papa mais que, parfois, c'est différent, il a reçu une réponse claire et il est reparti satisfait. *«Cela montre l'importance d'être tout simplement humain!»*

Martine Gross

Choisir la paternité gay



Editeur Erès
2012, 283 p., CHF 36.50
ISBN 978-2-7492-1535-8

Cet ouvrage très intéressant et complet sur le sujet, est divisé en plusieurs chapitres: diversité des configurations familiales, se découvrir gay, décider de devenir père, choisir la coparentalité, devenir père adoptif, choisir la GPA (gestation pour autrui) et paternité en GPA. Les aspects émotionnels, juridiques, sociaux, moraux et financiers sont abordés et détaillés dans chaque partie. La dimension humaine est largement présente. Ceci est d'ailleurs probablement lié à la méthodologie utilisée, car il s'agit d'une enquête réalisée pendant une année au moyen d'entretiens semi-directifs, auprès de gays devenus pères (ou pères en devenir) dans un contexte homoparental.

Ce livre est accessible à tous. Il interroge la société sur la parentalité, la paternité, la maternité et la place du lien biologique (par exemple). Il aborde les préjugés liés à l'homosexualité (pédophilie, partenaires multiples, personne efféminée, anormale, «malade», etc.). Il signe aussi une banalisation et une évolution des mentalités. Je cite: «Les histoires de ces hommes désireux de paternité témoignent d'une évolution sensible des représentations, des valeurs, des normes qui inspirent la société contemporaine».

Le but de cette recherche est d'éclairer le lecteur sur une réalité naissante et de donner des éléments de compréhension. «Se pencher sur la paternité gay, c'est se donner les moyens d'étudier la paternité sans la maternité», entre autres.

Au fil des pages, une évidence s'impose: il s'agit plus d'amour que de sexualité. Avoir un enfant est la suite logique d'une vie de couple, quelle que soit son orientation sexuelle. Les motivations du désir d'enfant sont pareilles.

Martine Gross, l'auteure, est ingénieure de recherche au CNRS (France). Elle a déjà édité plusieurs ouvrages sur les thèmes de l'homosexualité et de l'homoparentalité. Elle signe ici un livre de référence sur la paternité chez les gays qui permettra à chacun – professionnel de la santé ou pas – de s'ouvrir à un autre type de famille et d'enrichir sa réflexion.

Pascale Corneloup, sage-femme